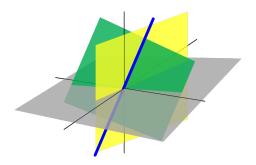
# ALGÈBRE LINÉAIRE COURS DU MARDI 3 DÉCEMBRE

Jérôme Scherer



## 6.2.1 Familles orthogonales

### **DÉFINITION**

Une famille  $(\overrightarrow{u}_1,\ldots,\overrightarrow{u}_k)$  de vecteurs de  $\mathbb{R}^n$  est orthogonale si  $\overrightarrow{u}_i \perp \overrightarrow{u}_j$  pour tous  $i \neq j$ . Cette famille est orthonormée si de plus  $\|\overrightarrow{u}_i\| = 1$  pout tout i.

## Rappel.

- **1** Deux vecteurs  $\overrightarrow{u}$  et  $\overrightarrow{v}$  de  $\mathbb{R}^n$  sont orthogonaux si leur produit scalaire est nul :  $\overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{v} = 0$ .
- ② Par distributivité du produit scalaire,  $\overrightarrow{u} \perp \overrightarrow{a}$  et  $\overrightarrow{u} \perp \overrightarrow{b}$  implique que  $\overrightarrow{u} \perp \operatorname{Vect}\{\overrightarrow{a}, \overrightarrow{b}\}.$

## THÉORÈME

Une famille orthogonale de vecteurs non nuls est libre.

## 6.2.2 Coordonnées dans une base orthogonale

Soit W un sous-espace de  $\mathbb{R}^n$  et  $(\overrightarrow{u}_1, \dots, \overrightarrow{u}_k)$  une base orthogonale de W.

### THÉORÈME

Pour tout vecteur  $\overrightarrow{w} \in W$ , on a  $\overrightarrow{w} = \alpha_1 \overrightarrow{u}_1 + \cdots + \alpha_k \overrightarrow{u}_k$  et  $\boxed{\alpha_j = \frac{\overrightarrow{w} \cdot \overrightarrow{u}_j}{||\overrightarrow{J}| \cdot ||^2}}$ 

**Exemple.** On construit une base orthogonale de  $\mathbb{R}^3$  en commençant avec le plan d'équation 2x-3y+z=0.

La méthode de Gauss nous fournit une base, par exemple, quitte à

amplifier pour éviter des fractions,  $\overrightarrow{b}_1 = \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}$ .

## 6.2.2 Exemple

Or, ces deux vecteurs ne sont pas orthogonaux. Pour trouver un vecteur de W orthogonal à  $\overrightarrow{b}_1$ , je peux par exemple le choisir de

la forme 
$$\begin{pmatrix} -2 \\ 3 \\ c \end{pmatrix}$$
, le produit scalaire avec  $\overrightarrow{b}_1$  vaut bien zéro,

mais il faut encore que c=13 pour que l'équation du plan W soit satisfaite. Ainsi on obtient une base orthogonale de W avec

$$\overrightarrow{b}_1 = \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$$
 et  $\overrightarrow{b}_2 = \begin{pmatrix} -2 \\ 3 \\ 13 \end{pmatrix}$ . On ajoute encore

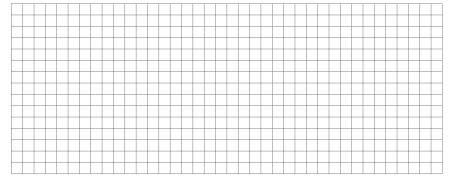
$$\overrightarrow{b}_3 = \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix} \in W^{\perp}$$
 pour avoir une famille orthogonale de  $\mathbb{R}^3$ .

## 6.2.2 Exemple, suite

La famille ordonnée 
$$\mathcal{B} = \left( \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 3 \\ 13 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$$
 est

une famille orthogonale de vec-

teurs non nuls de  $\mathbb{R}^3$ , elle en forme donc une base. On cherche  $(\overrightarrow{u})_{\mathcal{B}}.$ 



# 6.2.2 EXEMPLE, FIN

## 6.2.3 Matrices orthogonales

### THÉORÈME

Les colonnes d'une matrice U de taille  $m \times n$  sont orthonormées si et seulement si  $U^T U = I_n$ .

**Preuve.** Si  $U = (\overrightarrow{u}_1 \dots \overrightarrow{u}_n)$ , alors le coefficient (i,j) de la matrice  $U^T U$  est exactement  $\overrightarrow{u}_i^T \overrightarrow{u}_j = \overrightarrow{u}_i \cdot \overrightarrow{u}_j$ .

### **DÉFINITION**

Une matrice carrée U est orthogonale si  $U^TU = I_n$ . Autrement dit  $U^{-1} = U^T \iff$  colonnes (et lignes!) de U sont orthonormées.

Une matrice orthogonale représente une transformation linéaire qui préserve les distances et l'orthogonalité (c'est donc une isométrie de  $\mathbb{R}^n$ , par exemple une rotation ou une symétrie).

## 6.2.4 Préservation des longueurs

### **THÉORÈME**

Soit U une matrice orthogonale. Alors

**Preuve.** (2) On calcule  $U\overrightarrow{x} \cdot U\overrightarrow{y}$  avec la définition :

$$(U\overrightarrow{x})^TU\overrightarrow{y}=\overrightarrow{x}^TU^TU\overrightarrow{y}=\overrightarrow{x}^T\overrightarrow{y}=\overrightarrow{x}\cdot\overrightarrow{y}.$$

- (1) Lorsque  $\overrightarrow{x} = \overrightarrow{y}$  on trouve  $||U\overrightarrow{x}||^2 = ||\overrightarrow{x}||^2$  d'où le point 1.
- (3) On voit que le produit scalaire  $U\overrightarrow{x} \cdot U\overrightarrow{y}$  est nul si et seulement si  $\overrightarrow{x} \cdot \overrightarrow{y} = 0$ .

# 6.2.4 EXEMPLES

# 6.2.4 EXEMPLES, FIN

## 6.2.4 CAVEAT

### ATTENTION!

Si U est orthogonale, alors aussi  $UU^T = I_n$ . Mais

- si A est carrée avec  $A^TA$  diagonale,  $AA^T$  n'est pas diagonale en général;
- $ext{ a si } A ext{ n'est pas carrée avec } AA^T = I_n, ext{ alors } A^TA \neq I_m ext{ en général.}$

## 6.2.5 Exemples

- Les matrices de réflexion sont orthogonales.
- 2 Les matrices de rotation sont orthogonales.

$$U = \frac{1}{100} \begin{pmatrix} 36 & 48 & -80 \\ -80 & 60 & 0 \\ 48 & 64 & 60 \end{pmatrix}$$
est orthogonale.

C'est en fait la matrice d'une rotation d'axe 
$$\begin{pmatrix} -1\\2\\2 \end{pmatrix}$$
 et

d'angle 73,8°, pour le voir il faut diagonaliser U, sur  $\mathbb{C}$ !

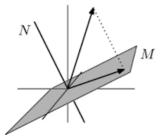
# 6.2.5 EXEMPLE

## 6.3.1 Projection orthogonale

Soit W un sous-espace de  $\mathbb{R}^n$  dont on dispose d'une base orthogonale  $(\overrightarrow{u}_1, \dots, \overrightarrow{u}_k)$ .

Pour  $\overrightarrow{y} \in \mathbb{R}^n$  on cherche

- le vecteur  $\hat{y} \in W$  tel que
- le vecteur  $\overrightarrow{z} = \overrightarrow{y} \hat{y}$  est perpendiculaire à W.



## 6.3.1 Construction de la projection

Soit  $(\overrightarrow{u}_1, \dots, \overrightarrow{u}_k)$  une base orthogonale de W, sous-espace de  $\mathbb{R}^n$ .

### **THÉORÈME**

Tout vecteur  $\overrightarrow{y}$  de  $\mathbb{R}^n$  s'écrit de manière unique  $\overrightarrow{y} = \hat{y} + \overrightarrow{z}$  où  $\hat{y} \in W$  et  $\overrightarrow{z} \in W^{\perp}$ .

**Preuve.** Pour l'unicité, supposons que  $\hat{y} + \overrightarrow{Z} = \overrightarrow{y} = \hat{y}' + \overrightarrow{Z}'$ . Alors  $\hat{y} - \hat{y}' = \overrightarrow{Z}' - \overrightarrow{Z}$  est un vecteur de W et  $W^{\perp}$ . Il est donc nul, car orthogonal à lui-même :  $\hat{y} = \hat{y}'$  et  $\overrightarrow{Z}' = \overrightarrow{Z}$ .

Pour démontrer l'existence, il suffit de poser

$$\hat{y} = \frac{\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_1}{\|\overrightarrow{u}_1\|^2} \overrightarrow{u}_1 + \dots + \frac{\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_k}{\|\overrightarrow{u}_k\|^2} \overrightarrow{u}_k$$

# 6.3.1 FIN DE LA PREUVE

## 6.3.2 Observation

Pour calculer la projection orthogonale  $\operatorname{proj}_W \overrightarrow{y} = \hat{y}$  de  $\overrightarrow{y}$  sur W, il faut connaître une base orthogonale de W, mais il n'est pas nécessaire d'avoir une base orthogonale de  $\mathbb{R}^n$  en entier.

Exemple. (Lay, Ex. 6.3.2, page 381). Soit

$$W = \operatorname{Vect}\left(\begin{pmatrix} -2\\1\\-1\\1\end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1\\1\\-2\\-1\end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1\\1\\1\\-2\end{pmatrix}\right) \text{ et } \overrightarrow{y} = \begin{pmatrix} 4\\5\\-3\\3\end{pmatrix}$$

On cherche  $\hat{y} = \operatorname{proj}_W \overrightarrow{y}$ .

# 6.3.2 EXEMPLE

## 6.3.2 MÉTHODE

- Vérifier que la base de W est orthogonale! I.e.  $\overrightarrow{u}_i \cdot \overrightarrow{u}_j = 0$  pour  $i \neq j$ .
- 2 Calculer les normes au carré des vecteurs de base  $\overrightarrow{u}_i$ .
- **3** Calculer les produits scalaires  $\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_i$ .
- Calculer la projection

$$\widehat{\hat{y}} = \frac{\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_1}{\|\overrightarrow{u}_1\|^2} \overrightarrow{u}_1 + \dots + \frac{\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_k}{\|\overrightarrow{u}_k\|^2} \overrightarrow{u}_k$$

- **6** Calculer  $\overrightarrow{z} = \overrightarrow{y} \hat{y}$  et vérifier que  $\overrightarrow{z} \perp W$ .
- **10 Remarque.** Si  $\overrightarrow{y} \in W$ , alors  $\hat{y} = \overrightarrow{y}$  et  $\overrightarrow{z} = \overrightarrow{0}$ .

## 6.3.3 Projection, cas d'une base orthonormée

Soit  $(\overrightarrow{u}_1, \dots, \overrightarrow{u}_k)$  une base orthonormée de W, alors tous les  $\overrightarrow{u}_i$  sont unitaires et

$$\begin{aligned} \operatorname{proj}_{W} \overrightarrow{y} &= (\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_{1}) \overrightarrow{u}_{1} + \dots + (\overrightarrow{y} \cdot \overrightarrow{u}_{k}) \overrightarrow{u}_{k} \\ &= (\overrightarrow{u}_{1}^{T} \overrightarrow{y}) \overrightarrow{u}_{1} + \dots + (\overrightarrow{u}_{k}^{T} \overrightarrow{y}) \overrightarrow{u}_{k} \\ &= U \begin{pmatrix} \overrightarrow{u}_{1}^{T} \overrightarrow{y} \\ \vdots \\ \overrightarrow{u}_{k}^{T} \overrightarrow{y} \end{pmatrix} = U U^{T} \overrightarrow{y} \end{aligned}$$

### **THÉORÈME**

Soit U la matrice dont les colonnes sont les vecteurs  $\overrightarrow{u}_1, \dots, \overrightarrow{u}_k$  d'une base orthonormée de W. Alors  $\operatorname{proj}_{W} \overrightarrow{v} = UU^T \overrightarrow{v}$ .

## 6.3.4 Approximation quadratique

La distance minimale entre un vecteur  $\overrightarrow{y}$  et un sous-espace W de  $\mathbb{R}^n$  est réalisée par  $\overrightarrow{z} = \overrightarrow{y} - \operatorname{proj}_W \overrightarrow{y}$ .

### THÉORÈME

Pour tout  $\overrightarrow{w} \in W$  on a  $\|\overrightarrow{y} - \overrightarrow{w}\| \ge \|\overrightarrow{y} - \operatorname{proj}_{W} \overrightarrow{y}\|$ .

On appelle ce vecteur  $\hat{y}$  la meilleure approximation quadratique de  $\overrightarrow{y}$  dans W dans le sens où elle minimise le carré de la distance qui est calculée par la somme des carrées des coordonnées.

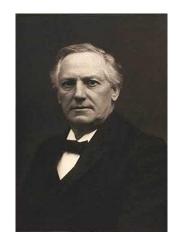
**Preuve.** L'idée est d'écrire un vecteur  $\overrightarrow{w}$  de W de manière compliquée :  $\overrightarrow{w} = \hat{y} + (\overrightarrow{w} - \hat{y})$ , si bien que

$$\overrightarrow{y} - \overrightarrow{w} = \overrightarrow{y} - \hat{y} - (\overrightarrow{w} - \hat{y})$$

Or  $\overrightarrow{y} - \hat{y} = \overrightarrow{z}$  est dans  $W^{\perp}$  et  $\overrightarrow{w} - \hat{y} \in W$ .

# 6.3.4 PREUVE ET EXEMPLE

## 6.4.0 Gram et Schmidt





Gram (1850 - 1916) et Schmidt (1876 - 1959).

## 6.4.1 LE PROCÉDÉ DE GRAM-SCHMIDT

**But.** Trouver une base orthogonale ou orthonormée d'un sous-espace W de  $\mathbb{R}^n$ .

**Idée.** Utiliser de manière inductive les projections orthogonales. On considère dans  $\mathbb{R}^4$  l'hyperplan W donné par l'équation  $x_1 + 2x_2 + x_3 + x_4 = 0$ .

On cherche d'abord une base, par exemple celle proposée par la méthode de Gauss :

$$\mathcal{B} = \left( \begin{pmatrix} -2\\1\\0\\0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1\\0\\1\\0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1\\0\\0\\1 \end{pmatrix} \right)$$

# 6.4.1 Procédé de Gram-Schmidt, suite

# 6.4.1 Procédé de Gram-Schmidt, fin